



L'explosion des ventes en ligne : le véritable phénomène de cette année 2020

En 2020, la pandémie a bouleversé l'économie mondiale. Le secteur des ventes aux enchères d'Art & d'objets de collection n'a pas été épargné. Il a connu plusieurs périodes de fermeture des salles des ventes et une diminution de la circulation des biens et collectionneurs. Les grandes données macro-économiques du marché en ont été affectées, avec pour résultat une baisse sensible du montant et du nombre de ventes globaux. Cependant, la contraction du marché n'est pas la seule conséquence de ces perturbations, qui ont également engendré une formidable accélération de tendances déjà existantes, parmi lesquelles le poids croissant des ventes en ligne – en direct dites « *live* » et entièrement dématérialisées ; l'internationalisation de l'organisation des ventes, avec la mobilisation simultanée de plusieurs places de marché, l'hybridation des modèles économiques des acteurs du marché, ainsi qu'un changement dans les catégories de ventes, se traduisant par la proposition d'œuvres de plusieurs époques et/ou spécialités au sein de mêmes vacations.

La baisse est beaucoup moins brutale que lors de la crise financière de 2008

Par ailleurs, malgré une chute de 20 % du montant total des ventes d'Art & objets de collection dans le monde, qui atteint 21 Md€ en 2020, le marché montre des signes forts de résilience. À titre de comparaison, cette baisse est beaucoup moins brutale que lors de la crise financière de 2008 qui avait fait chuter le montant de ventes à 13 Md€ en 2009.

Les composantes structurelles du marché restent d'ailleurs bien en place et la continuité reste présente sur de nombreux aspects.

• **Le duopole États-Unis/Chine**, au-delà de leur alternance à la première et deuxième places selon les années, capte toujours une part majoritaire du marché (67 % du montant mondial des ventes en 2020 ; 69 % en 2019).

• **Le classement des premières places mondiales n'est pas bouleversé.** La place new-yorkaise est toujours prépondérante malgré la chute brutale de son montant de ventes. Des rééquilibres s'opèrent toutefois en Chine à la faveur de Hong Kong, tandis que l'on voit arriver des sociétés occidentales sur la place pékinoise.

• **Le poids des principales maisons de ventes, bien qu'en diminution, reste écrasant** puisque les dix premiers acteurs concentrent 50 % du montant total des ventes dans le monde. En revanche, on observe un clair affaiblissement des ventes exceptionnelles (-45 %), plus difficiles à basculer en ligne que les autres. L'incertitude quant au succès du canal numérique sur le très haut de gamme a en effet suscité des réticences chez les vendeurs, au profit des ventes privées.

L'évolution des ventes en France se situe dans la moyenne internationale

Dans ce contexte, la France, qui en 2019 s'affichait comme le pays le plus dynamique (avec 10,5 % de croissance), subit le même sort que le marché mondial. Avec une diminution de 22,5 % de ses ventes d'Art & objets de collection en 2020, elle est beaucoup moins affectée que le marché nord-américain ou l'Italie, mais plus que d'autres voisins européens tels que l'Allemagne et l'Autriche, dont les maisons de ventes ont montré une particulièrement grande réactivité face aux contraintes opérationnelles nées du confinement. L'évolution de ses ventes se situe ainsi dans la moyenne internationale.

Ce maintien de l'Hexagone repose notamment sur la moindre concentration de son marché et lui permet de conserver sa quatrième place mondiale et ses 7 % de parts de marché comme en 2019. Il faut d'ailleurs souligner qu'en dépit de ce contexte peu favorable, aucune maison de ventes aux enchères en France n'a déclaré une cession d'activité due aux répercussions de la crise sanitaire.

Tous secteurs confondus – Art & objets de collection, Véhicules d'occasion & Matériel industriel, Chevaux –, la baisse du montant total des ventes volontaires aux enchères publiques en France est limitée à 14,1 % en 2020. Cette bonne tenue est largement due au secteur Véhicules d'occasion & Matériel industriel, dont la contraction n'est que de 5,7 % en 2020.

La baisse du montant des ventes est observée aussi bien au sein des maisons de ventes importantes qu'au sein de maisons de ventes réalisant moins de 2 M€, si bien qu'en 2020 seuls 45 % des opérateurs de ventes ont vu leur activité progresser (contre 64 % en 2019).

Contrairement à 2019, les maisons réalisant plus de 5 M€ de ventes sont même plus touchées que les autres opérateurs du marché. À titre d'exemple, les vingt premières maisons du secteur Art & objets de collection ont vu leur montant adjugé cumulé baisser de 29 %.

Le secteur Véhicules d'occasion & Matériel industriel détient la plus grosse part de marché

La grande majorité des opérateurs de vente (59 %) reste toujours spécialisée dans le secteur Art & objets de collection, qui représente 42 % du montant national adjugé. Le secteur Véhicules d'occasion & Matériel industriel, qui *a contrario* comptabilise un petit nombre d'acteurs spécialisés (33 opérateurs de vente en 2020), détient la plus grosse part de marché avec 53 % du montant des ventes (+5 % en 2020).

Comme les années précédentes, le marché reste concentré en Île-de-France (59 % du montant total adjugé), bien que le poids de cette région soit en recul de 3 %. Suivent la Bretagne (spécialisée dans les ventes de véhicules d'occasion) et la Normandie (spécialisée dans les ventes de chevaux). Elles affichent respectivement 10 % et 8 % des adjudications nationales.

Le véritable phénomène de l'année 2020 est l'explosion des ventes en ligne (+61 % de leur montant), point sur lequel la France se démarque par un fort dynamisme. En 2020, ces ventes représentent 68 % du montant total adjugé (contre 34 % en 2019). Les ventes en direct (ou « *live* ») ont particulièrement bénéficié de cette accélération avec +190 % de croissance en 2020, alors que les ventes dématérialisées n'ont connu qu'une légère hausse de 4 % de leur montant de ventes. Le secteur Arts & objets de collection, jusqu'alors traditionnellement attaché à la vente physique, a connu une progression de plus de 200 % des ventes par internet. Le secteur des Véhicules d'occasion & Matériel industriel, déjà largement présent dans le numérique, croît de 25 %.

Enfin, il faut souligner la meilleure résistance à la crise de certaines catégories du secteur Art & objets de collection, dont la France s'est fait une spécialité. C'est le cas des ventes de Mobilier & objets d'art ancien (-9 %), dont ont émergé des lots exceptionnels en 2020, des ventes de livres, manuscrits et bandes dessinées (-4 %), qui ont vu la dispersion d'importantes collections, ou encore des voitures de collection (-13 %) dont les ventes-événements parisiennes sont devenues incontournables pour les collectionneurs internationaux.

En résumé, grâce à la vitalité de ses nombreuses maisons de ventes qui, face à la crise, ont vite embrassé le virage numérique, et aux spécificités qu'il propose, le marché français des ventes volontaires aux enchères fait preuve d'une bonne résilience en 2020. En outre, le maintien de l'ouverture des salles de ventes en ce début d'année 2021 et les solutions opérationnelles (technologiques, logistiques, sanitaires) permettant de répondre aux contraintes durablement imposées par la pandémie préfigurent une année très dynamique, à l'image de l'agenda des ventes déjà disponible. ■